Prise de parole de la FSU-SNUipp 04 du 5 décembre 2024

On nous a dit de travailler pour l'école du vivre ensemble, pour l'école de la bienveillance, pour l'école de la confiance. En échange qu'avons-nous reçu ? Du mépris et des tombereaux d'injures. Et des ministres tous plus nuls les uns et les unes que les autres.

Chaque jour notre métier est plus difficile au vu du manque cruel de moyens pour travailler correctement ou pour inclure dignement les élèves en besoin et de la pression constante de notre hiérarchie.

Aujourd'hui ils veulent adopter des mesures injustes et immondes : suppression de postes, augmentation des jours de carence, gel des salaires. Ces attaques sont sans précédent depuis Sarkozy. Ce délinquant multi récidiviste qui est toujours invité par les médias pour déverser son vomis anti prof au grand public. A celui-là, nous répondons qu'il ferait bien de karcheriser devant sa porte avant de l'ouvrir !

Ils ont tout fait et ils font tout pour dégrader nos conditions de travail, on n'a jamais vu autant de personnels en détresse. Et à présent avec le passage d'un à trois jours de carence et la ponction insupportable de 10% sur notre salaire lorsque nous sommes malades, ils veulent nous punir, des conditions de travail qu'ils ont provoquées. Ne les laissons pas faire ! maintenant que le gouvernement est tombé, nous devons continuer à clamer notre indignation, par la grève, par la rue. Nous refuserons leur projet !

Comment les profs pourraient garantir l'égalité des chances, accompagner les élèves dans leur scolarité et faire vivre l'école publique sans la possibilité de vivre dignement ? Sans pouvoir s'absenter pour se soigner, se reposer. Sans temps de formation, de réflexion sur leur métier. Sans salaire à la hauteur des heures de travail qu'ils et elles donnent pour leur métier.

Tout cela fait système : nous assistons à la destruction organisée et prémédité de la fonction publique, du service public et de l'école publique.

S'en prendre à l'école, pilier de la république, c'est s'en prendre à la République elle-même. C'est quoi la prochaine étape ?

Le projet de Macron et maintenant de son gouvernement censuré ne nous conviendra jamais, nous voulons que l'école demeure un lieu où le collectif et la solidarité ont leur place. Nous ne réclamons pas seulement l'abandon de ces infâmes attaques. Nous réclamons des conditions de travail dignes pour tous les personnels éducatifs de l'école publique, les AESH, les ATSEM, le personnel périscolaire et les agents techniques. L'éducation des enfants demeurera notre priorité absolue et elle ne sera jamais à la hauteur des volontés émancipatrices tant que le but du gouvernement sera de précariser les personnels scolaires.

Alors, aujourd'hui, plus que jamais, il est essentiel de nous mobiliser. Nous devons continuer à faire grève pour veiller à ce que ces mesures inutiles et injustes ne voient jamais le jour. Nous devons être unis dans cette lutte, pour récupérer ce qui nous a été volé : nos droits, notre dignité, et le sens même de nos métiers.